

Jacques-Philippe LAMONINARY, l'étoile du nord

(1707 Maroilles – 1802 Boulogne-sur-mer)

par l'Ensemble Hémiofia

Concert organisé dans le cadre du projet « Les Pays-Bas espagnols au temps du baroque »,
par Thierry Amalou, Laurence Baudoux, Samantha Heringuez, Caroline Lyvet,
Ludolf Pelizaeus et Sarah Voinier



Mercredi 11 juin 2025, à 19h30

**La Chapelle du Pôle Culturel Saint Pierre
2 Rue de la Douzieme, 62000 Arras**

19h30 : Accueil du public

**19h45 : Introduction par Mme Anne Daguët-Gagey, Présidente de l'Université d'Artois,
et Mme Sarah Voinier, Professeure des Universités**

20h00 : Présentation du concert par Mme Claire Lamquet et M. Emmanuel Resche

20h15 : Concert

21h30 : Clôture

Concert gratuit, mais inscription obligatoire au lien suivant :
ou auprès d'Etienne Clause, mail : etienne.clause@univ-artois.fr, tel : 03.21.60.37.46



Qui connaît le violoniste Jacques-Philippe Lamoninary, né à Maroilles en 1707 ? Originaire de l'avesnois, il effectue la majeure partie de sa carrière à Valenciennes, et décède dans la misère à Boulogne-sur-mer à l'âge de 95 ans. Nulle part on ne trouve trace d'un éventuel séjour parisien, véritable capitale culturelle européenne à l'époque, avec Londres et Vienne : on ne peut imaginer carrière plus provinciale ! Il n'ignore pourtant pas la plupart des compositeurs italiens en vogue en France vers 1750, et maîtrise parfaitement l'art de l'écriture de la sonate italienne pour deux violons et basse, comme en témoignent ses 3 premiers opus dédiés au Marquis de Cernay (un des premiers entrepreneurs du charbon en France, fondateur de la société houillère de Raismes).

Le style fleuri et parfois maniéré de Lamoninary rappelle Giuseppe Tartini, auteur d'une cinquantaine de sonates en trio, mais également de nombreux ouvrages théoriques sur la musique, dont un traité sur l'art de l'ornementation traduit en français duquel Lamoninary a certainement eu connaissance. L'emploi quasiment invariable du Minuetto amoroso en guise de dernier mouvement évoque sans conteste l'influence de Luigi Boccherini ; quant à l'opus 3, plus tourmenté, il n'est pas sans rappeler Veracini ou Geminiani !

On peut ainsi également rattacher Lamoninary à une certaine école de composition française, incluant Dauvergne et Mondonville, dont l'inspiration italienne est clairement établie, mais également Rameau, dont le caractère tendre de certains mouvements lents de ses Pièces de clavecin en concert rappellent également le caractère amoroso plébiscité par Lamoninary.

L'ensemble Hemiolia vous invite à découvrir ces œuvres méconnues et dignes du plus grand intérêt musical. Le fait que Jacques-Philippe Lamoninary ne soit pas passé à la postérité est probablement dû à une diffusion trop confidentielle de son œuvre éditée de son vivant, et à son manque de visibilité au-delà des frontières de sa région natale en tant que violoniste. Il est intéressant de voir également que Lamoninary s'est confronté très tôt au genre symphonique : dès 1766 il publie son opus 4, consistant en Six quatuors en symphonie pour deux violons, violoncelle obligé et organo, pratiquement en même temps que les premières symphonies de Gossec (un autre nordiste !) souvent surnommé « le père de la symphonie française », et bien avant Stamitz, Haydn ou Pleyel.

En mettant en relation certaines des sonates de Lamoninary avec d'autres, italiennes, qui ont pu l'inspirer, l'ensemble Hemiolia souhaite rendre hommage à cette « étoile du nord », lumineux et énigmatique musicien « régional » dont la musique invite pourtant au voyage dès les premières notes !

Jacques-Philippe Lamoninary (1707 – 1802)
Sonate en trio n°4 opus 1 en do mineur (1749)
Allegro ma non troppo – Adagio – Gratoso un poco Allegro

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711-1772)
Sonate en trio n°5 opus 2 en mi mineur (1734)
Allegro – Fuga allegro – Largo - Allegro

Giuseppe Tartini (1692 – 1770)
Sonate en trio en sol Majeur
Andante – Allegro assai

Jacques-Philippe Lamoninary (1707 – 1802)
Sonate en trio n°1 opus 1 en sol mineur (1749)
Allegro ma non troppo – Andante – Minuetto amoroso

Francesco Geminiani (1687 – 1762)
Sonate en trio n°2 opus 1 en ré mineur (1757)
Grave – Allegro – Adagio -Allegro

Jacques-Philippe Lamoninary (1707 – 1802)
Sonate en trio n°2 opus 3 en fa Majeur (1755)
Allegro ma non troppo – Andante – Minuetto Amoroso